

Zeitschrift: La fédération musicale
Band: 1 (1893)
Heft: 3

Rubrik: [Impressum]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Chaux-de-Fonds, puisqu'il y a vécu jusqu'à l'âge de vingt-deux ans; il fut un des membres dévoués de l'*Union chorale* d'il y a dix ans et déjà il se faisait remarquer par son organe. Depuis 1882, année de son départ pour Paris, il vint régulièrement au pays qu'il affectionnait. Et c'était joie pour ses parents, ses amis et le public que de constater les progrès accomplis. Le Conservatoire de Paris, un stage de trois ans à l'Opéra (*), son entrée dans les *Concerts Colonne* firent de lui un chanteur émérite, dont la réputation s'étend au delà de la capitale.

Aujourd'hui, il semble avoir atteint la perfection; la façon fine et délicate avec laquelle il a détaillé le *Récit d'Ossian* de Werther, et le *Chant d'amour de la Walkyrie*, l'art et l'esprit qu'il a déployés dans la coquette chanson de *Suzanne*, opéra de *Paladilhe*, qu'il a donnée en bis, en sont l'évidente preuve.

C'est grâce à lui aussi que la Chaux-de-Fonds a été favorisée quelques fois de solennités musicales dont elle est très friande, n'en déplaise à certains critiques acerbes, dont les comptes-rendus fourmillent de restrictions.

Il y a deux ans, M. Fritz Warmbrodt pour un concert organisé par l'*Union Chorale*, était entouré de Mlle Berthe Montaland des Concerts Colonne et de M. Auguez de l'Opéra. Ce fut un véritable succès, presque un triomphe. Il nous a été donné d'entendre ce que j'appellerai une «cantatrice» comparable pour la justesse et la pureté de la voix, pour la finesse et la grâce de la diction, à Mlle Arnoldson et à la célèbre Dina Boëhmer.

Le grand air de la *Traviata* et la mélodieuse romance de *Paul et Virginie* de V. Massé lui ont valu des rappels frénétiques.

Mais c'est surtout dans l'exécution des duos *Philémon* et *Beaucis* de Gounod et *Carmen* de Bizet que Mme Bernwert et M. Warmbrodt ont dû sentir la puissance de leur talent passer comme un frisson à travers cet immense auditoire qu'aucun souffle ne paraissait animer, muet, contemplatif, extasié dans un religieux recueillement, immobile comme s'il eut été de marbre. On prétend l'être humain égoïste; pourtant le partage d'un bonheur ressenti, ajoute à cette sensation la saveur de ne pas être seul à en jouir. Et ce sera pour les auditeurs de ce moment un souvenir inoubliable que d'avoir entendu ces deux voix d'or fondues, coulant comme un ruisseau d'harmonie limpide sous un ciel bleu; parfois des paillettes semblaient s'en détacher pour tomber, égrenées comme une rosée bienfaisante sur l'auditoire ravi, puis le ruisseau reprenant sa marche lente et caressante s'éteignait comme un souffle de brise.

C'était la fin. — Pas d'efforts de poitrine, pas d'éclats de voix, pas de con-

traction de visage, aucune dilatation des traits; non, simplement de la musique dans ce qu'elle peut offrir de plus beau, de plus suave, de plus idéal. Tel est mon sentiment, et il fut partagé, à en juger l'ovation faite aux artistes.

Mlle Berthe Berlin est une pianiste distinguée au jeu à la fois souple et puissant. Elle a fort bien détaillé tous les morceaux. *Le Bûcheron et la Fauvette*, de son maître Godard, œuvre originale et pleine de sentiment paraît avoir été la mieux comprise. *La valse chromatique* du même auteur a été perdue avec finesse et précision.

La musique *Les Armes Réunies* a voulu aussi rester dans la note artistique du programme, sous la belle direction de M. Seb. Mayr, elle a joué avec brio, *Martina*, ouverture de Wallace et *Le Tannhäuser*, deux œuvres difficiles à exécuter, parfaitement bien rendues.

A quand un nouveau concert?

R. P.

SOLEURE

Fête de musique. — Dimanche matin, a commencé à Soleure la fête fédérale de musique. La Suisse romande y est essentiellement représentée par des sociétés du Jura bernois ou neuchâtelois. A midi, un banquet animé a eu lieu à la cantine. Le cortège a été favorisé par le beau temps. Au concert de l'après-midi, auquel prenaient part sept cents musiciens, le public était excessivement nombreux. La ville n'a cessé d'être très animée toute la journée.

Voici le résultat du concours :

Musiques d'harmonie. — 1. Concordia (Zurich), 43 points. 2. Lugano, 44 points. 3. Société de musique de Bâle, 45 1/2. 4. Rorschach et Berne. 5. Cham, toutes avec couronnes de laurier.

Musiques de cuivre. — 1. St-Gall, 35 1/2 points. 2. Neuchâtel, 43. 3. Stadtmusik de Zurich, Hérissau et Union instrumentale de Bienne, 47 1/2. 4. Thoune. 5. Berthoud et Granges (Soleure). 6. Musique des chasseurs, de Bâle. 7. Langendorf (Soleure). 8. Musique militaire de Berne, toutes avec couronnes de laurier.

Couronnes de chêne. — Wittenbach (St-Gall); Interlaken, Morat.

Des couronnes de laurier ont été attribuées en témoignage de gratitude, à l'Harmonie de Soleure; au directeur Wirz, au Comité d'organisation et à son président, M. von Arx, conseiller d'Etat.

Tribune de Genève.



Nous lisons dans l'*Educateur*, organe de la Société pédagogique de la Suisse romande, n° du 15 juin 1893 :

La maison Henn (à Genève), vient d'éditer deux morceaux intéressants :

A la *Patrie*, hymne pour une voix avec accompagnement de piano, paroles de Ch. Thorens, musique du regretté Hugo de Senger, et un chœur pour quatre voix d'hommes, *Sainte-Cécile*, paroles de H.-E. Droz, musique de Sébastien Mayr, l'excellent directeur de la fanfare *Les Armes Réunies*, de la Chaux-de-Fonds.

La première de ces œuvres est une des belles pages du maître qui dirigea pendant de nombreuses années et avec tant de compétence l'orchestre de la ville de Genève, l'autre deviendra certainement le morceau favori de toutes les sociétés qui célèbrent le 22 novembre.

Ch. P.

BOUTADE

Un sauvage connaissant son solfège.

Un navire fait naufrage près de la côte africaine. Une Européenne peut, par miracle, au moyen d'une planche, arriver à la terre ferme. Elle marche quelque temps au milieu des broussailles dans ce pays inconnu; ses vêtements se déchirent et la faim le tourmente, si bien qu'éxténuée et à peine vêtue elle tombe sans connaissance.

Un nègre qui passait dans la forêt la trouve sur son chemin et la contemplant avec enthousiasme s'écrie *in petto*: C'est égal!... Une blanche vaut bien deux noires!



PETITE POSTE

Il est loisible à nos lecteurs soit de poser soit de résoudre certaines questions qui peuvent les intéresser.

Chacune de ces questions est précédée d'un numéro d'ordre qui figurera dans la réponse.

La Rédaction de la *Fédération Musicale* engage ses lecteurs à s'y intéresser et elle sera toujours heureuse d'insérer les solutions qui lui parviendront, avec mention de leur auteur quand celui-ci en témoignera le désir.

E. F. à Montreux. — Merci, pour votre envoi.

A. T. à Neuchâtel. — Vous pouvez envoyer les manuscrits.

G. R. à Bâle. — Paraîtra dans 15 jours.

L. B. V. à Bâle. — N'existe pas en langue française.

L'abondance des matières nous oblige à renvoyer au prochain numéro, la biographie annoncée de Hugo de Senger.

A ce numéro est joint un supplément gratuit.

Imp. Koch & Cie, Creux-de-Saint-Jean.

(*) Il en a démissionné, ses goûts se portant vers la musique artistique pour l'interprétation de laquelle M. Colonne sollicitait sa venue pour ses grands concerts.